

La Gazette

JOURNAL RÉPUBLICAIN RÉGIONAL

DIMANCHE 2 JANVIER 1916

46^e ANNÉE - N° 15.889

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
10^e Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...
11^e Edition (Après-midi) Bordeaux, Paris et...
12^e Edition (Soir) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.

PRIX DES ABONNEMENTS
France (en avance) 1 an 12 fr.
Etranger (en avance) 1 an 15 fr.

EN ORIENT



DEUX TYPES JUIFS Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

LA CRISE DES TRANSPORTS

Je veux d'abord reproduire la lettre suivante. Elle donne la thèse que j'ai développée dans mon dernier article...
Monsieur Pierre Deval,
Le camion d'Availles-Limouzine (arrondissement de Civray, Vienne), comprend quatre communes: Civray, Pressac, Maupeyrol et Saint-Martin-l'Arçay.

La Femme française et l'Industrie hôtelière

La main-d'œuvre féminine — et plutôt que main-d'œuvre, il faudrait dire la capacité de travail à tous les degrés — de la femme employée après la guerre beaucoup plus qu'elle ne l'était avant, si l'on veut véritablement que nombre de nos industries retrouvent au plus grand profit de tous, leur caractère national.

LE NUMÉRO DE NOËL du « Poilu Déchainé »

Les Bordelais ont eu, comme tous les ans, leur Tournoi-Noël; nos braves soldats du 34^e ont eu, eux, leur numéro spécial du Poilu déchainé. Il débute par une lettre de remerciements de M. le Président de la République, pour l'envoi de la collection du journal: « J'ai lu avec grand plaisir, écrit M. Poincaré, ces pages de belle humeur, de vaillance et d'énergie. J'envoie mes félicitations et mes vœux aux braves du 34^e ».

PRÉS DE BELFORT



GRUPE DE TERRITORIAUX DU SUD-OUEST Photo PETITE GIRONDE

Les Étrennes du Kaiser

Le bon vieux dieu allemand rémissionnel avec tant d'impertinence par le Kaiser pour son service personnel vient de lui faire donner ses étrennes: la Providence qui veille sur Guillaume lui offre à l'occasion du nouvel an un phlegmon, disent les uns; un furoncle, disent les autres.

AU CAP HELLES

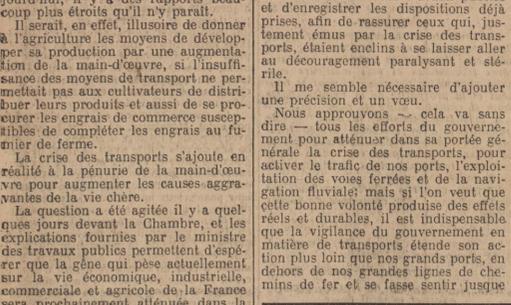


Photo PETITE GIRONDE

Canonniers austro-boches

Il est évident que les Turcs possèdent des munitions en abondance pour leurs canons de campagne, et que leurs batteries sont servies par des canonniers meilleurs qu'autrefois. Les artilleurs sont des Autrichiens et des Hongrois, dont le passage en Turquie a d'ailleurs été signalé.

EN SERBIE



VILLAGE DETRUIT PAR LES BULGARES Photo BRANGER

De la Coupe aux Lèvres...

Paris, 1^{er} janvier. — Dans les papiers de Geissler, l'Allemand qui dirigeait le Palace-Hôtel Astoria, les experts viennent de découvrir certaines lettres qui établissent que Geissler s'était constitué le fournisseur de l'état-major allemand. Il avait choisi les hôtels particuliers où devaient s'installer les hôtes de marque, et avait prévu un repas qui devait être offert à Guillaume II à l'hôtel Astoria et dont voici le menu, car on en a retrouvé le projet:

HEROÏQUE INSOUCIANCE



(Dessin de HÉROÏQUE BAILELLE. — Du Journal La Batonnnette.)

LE SERGENT RENAUD

Aucun son ne traversa la masque qui couvrait encore le visage de Villepreux. Brettecourt avait saisi ce masque; mais, après avoir fait un premier mouvement pour l'enlever, il s'était arrêté, saisi de terreur. Comment le visage de son ami allait-il lui apparaître?

LE PUIS, MON VIEUX, SI ON EST TOUCHÉ, ON AURA MOINS DE CHEMIN À FAIRE POUR ALLER AU CIEL!

Il revint dans la salle d'armes à peu près inanimé qu'à celui de la douleur de Brettecourt, qui faisait mal à voir. Le maître d'armes, parlant très bas avec Vauchelles, lui expliquait les raisons qui lui élevaient tout espoir: — Oh, monsieur le baron, j'ai vu un accident pareil il y a vingt ans. On se demandait en quoi on devrait faire les masques.

FRUILLON DE LA PETITE GIRONDE

En lui-même, il avait été témoin d'un accident semblable. Brettecourt enleva enfin le masque avec des précautions infinies; et lorsqu'il vit l'œil crevé, ébloui tout sanguinolent sur les bords de l'orbite, il eut un tel cri de désespoir que tous les assistants en furent saisis. Puis se redressant brusquement, il s'élança vers une panoplie où étaient accrochées de vieilles armes, arracha une de ces épées courtes que portaient les Français au treizième siècle, et la plaça contre sa poitrine. Il se précipita croyant tomber assommé de son ami.

LE PUIS, MON VIEUX, SI ON EST TOUCHÉ, ON AURA MOINS DE CHEMIN À FAIRE POUR ALLER AU CIEL!

« Ne craignez rien, Vauchelles, j'ai eu tout à l'heure un moment de faiblesse; pardonnez-moi! J'aimais tant Villepreux! Mais j'aurai le courage de supporter mon malheur. »

LE PUIS, MON VIEUX, SI ON EST TOUCHÉ, ON AURA MOINS DE CHEMIN À FAIRE POUR ALLER AU CIEL!

« Ne craignez rien, Vauchelles, j'ai eu tout à l'heure un moment de faiblesse; pardonnez-moi! J'aimais tant Villepreux! Mais j'aurai le courage de supporter mon malheur. »

LE PUIS, MON VIEUX, SI ON EST TOUCHÉ, ON AURA MOINS DE CHEMIN À FAIRE POUR ALLER AU CIEL!

« Ne craignez rien, Vauchelles, j'ai eu tout à l'heure un moment de faiblesse; pardonnez-moi! J'aimais tant Villepreux! Mais j'aurai le courage de supporter mon malheur. »

Communiqués officiels français

Du 1^{er} Janvier (15 h.)

EN ARTOIS, au cours de la nuit, plusieurs patrouilles allemandes ont été dispersées par notre feu de Wally.

Canonade intermittente ENTRE LA SOMME ET L'OISE et EN WOËVRE, dans le secteur de Filirey.

Aucun événement à signaler sur le reste du front.

Du 1^{er} Janvier (23 h.)

Entre l'AVRE et l'OISE, notre artillerie lourde a réduit au silence les batteries ennemies dans la région d'Amoy, au sud de Roy.

Entre SOISSONS et REIMS, lutte de mines. Nous avons fait jouer avec succès deux camouflets dans la région de Troyon et un troisième vers La Pomme, au sud-est de Reims.

Dans les VOSGES, grande activité de notre artillerie dans la région de Muhlbach.

Dans la matinée du 1^{er} janvier, une pièce ennemie à longue portée a lancé une dizaine de projectiles sur Nancy et ses environs.

Deux habitants ont été tués; sept légèrement blessés. Les dégâts matériels sont peu importants.

La pièce qui tirait a été immédiatement contrebattue.

Communiqué russe

Pétrograd, 1^{er} janvier.

FRONT OCCIDENTAL

Sur le front de RICA, jusque dans la région de Priepet, aucun changement.

Sur le front de Priepet, les combats continuent avec le même acharnement, dans le secteur de la rivière du Styx, entre le chemin de fer de Kovel à Sarny et la bourgade de Tchortkovski.

Nous avons passé sur le rive gauche du Styx et nous sommes entrés dans le village de KIRIASI. Des contre-attaques acharnées de l'ennemi pour nous repousser sur le rive droite du Styx ont été repoussées sans succès, de même que les tentatives de l'ennemi pour nous évincer de la région de la colonie de Mlissah, au sud de la bourgade de Kovel.

À l'ouest de la gare d'OLYK, nous avons progressé et avons consolidé le terrain conquis.

Sur le front de la rivière de la STRYPA, nous avons occupé deux lignes de tranchées ennemies.

Dans la région d'OUSSETRHO, nous avons refoulé l'ennemi sur la rive droite du Dianster.

Entre le Dianster et la frontière roumaine, nous avons atteint les fils de fer barbelés de l'ennemi, nous avons détruits et avons consolidé le terrain gagné.

FRONT DU CAUCASE

Dans la nuit du 29 au 30 décembre, nos éclaireurs ont attaqué un poste avancé turc près du mont MARATASHI, au sud de Khorsosan.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Nos éclaireurs ont passé à la balayette les sentinelles, ont pénétré jusqu'aux abris où se trouvaient les renforts de ce poste et y ont jeté des bombes. Les Turcs survivants ont tenté de s'enfuir de leurs abris, mais ils ont été tués.

Dans la région au sud du lac d'OURMIA, un de nos détachements, le 29 décembre, sous la conduite de l'ennemi, dans le défilé près de la bourgade de MANDAB, a mi-chemin de Soudjouboug et de Mandab, s'est replié vers le nord-est, dans la direction de Mandab.

Aux Balkans

L'Intervention russe

Genève, 1^{er} janvier. — Les préparatifs russes pour l'expédition contre la Bulgarie sont activement poussés. Dans les ports du Danube et de la mer Noire, de nombreux pontons et du matériel de l'armée ont été transportés du port de Balak dans la direction de Varna; on a transporté dans la même direction des avions et des hydroaéroplanes. Les pontons russes sur le Danube ont été puissamment fortifiés et sont rigoureusement surveillés. On annonce également de Budapest qu'environ 200.000 hommes d'Unghehi, frontière roumaine, le transport par voie ferrée des voyageurs a été suspendu. Aucun homme ne peut passer de la Bulgarie en Russie. L'intervention est occasionnée par un important mouvement de troupes au delà de la frontière russe. Le service de la poste et du télégraphe est suspendu pour la population civile.

Mackensen généralissime

Zurich, 1^{er} janvier. — Le maréchal de Mackensen a pris le commandement de toutes les opérations dans les Balkans, et a reçu l'ordre d'avoir tous les égards possibles envers la Grèce. L'attaque des troupes alliées sur le territoire hellénique.

En Grèce

Le Général de Castellano enthousiaste de l'œuvre des Alliés à Salonique

Rome, 1^{er} janvier. — Une personne qui a eu un entretien avec le général de Castellano, nous a communiqué les paroles qu'il a dites au sujet de l'œuvre des Alliés à Salonique. Le général a déclaré à plusieurs reprises :

« Nous sommes à Salonique et nous n'avons pas l'intention de nous en aller. Nous attendons que nos alliés nous aident à faire de graves sacrifices. Je suis plus que satisfait, je suis enthousiaste de la défense que nous faisons de la Grèce. »

Une personne de la suite du général a dit :

« L'offensive à Salonique coûterait aux Alliés 150.000 hommes. Les troupes franco-anglaises continuent à débarquer. »

LE ROI PIERRE A SALONIQUE

Salonique, 1^{er} janvier. — Le roi Pierre de Serbie est arrivé à Salonique.

LES EZOVNES NE PERMETTENT PAS LA VIOLATION DE LA FRONTIÈRE GRCQUE

Rome, 1^{er} janvier. — On assure maintenant que le roi Pierre de Serbie n'a pas encore traversé la frontière grecque pour combattre les alliés concentrés à Salonique. Les commandants grecs ont refusé de laisser passer les troupes bulgares et turques. Cette attitude du cabinet Skouloudis est due à l'avisement que les commandants grecs ont refusé de laisser passer les troupes bulgares et turques. Cette attitude du cabinet Skouloudis est due à l'avisement que les commandants grecs ont refusé de laisser passer les troupes bulgares et turques.

LA POLITIQUE DE CONSTANTIN

Rome, 1^{er} janvier. — En mai 1913, à l'instigation de M. Venizelos, le roi, ayant envoyé M. Theodoris, à Berlin pour annoncer son assentiment à l'alliance franco-grecque, le ministre allemand M. Theodoris a à Berlin pour annoncer son assentiment à l'alliance franco-grecque.

MINISTRE CONTRE MINISTRE

Athènes, 23 décembre (retardé). — M. Theodoris, ministre des affaires étrangères, a déclaré, d'après des mots de vin, en conférence, à propos de la politique grecque.

M. IVANOFF A ATHÈNES

Genève, 1^{er} janvier. — Les journaux allemands mandent que le sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères de Sofia, M. Ivanoff, se rendra ces jours-ci en mission spéciale à Athènes.

En Serbie

La Reconstitution de l'Armée

Paris, 1^{er} janvier. — D'après les évaluations, entre les soldats serbes proprement dits et les recrues utilisables, on peut reconstituer une armée de 150.000 hommes.

UN NOUVEAU MINISTRE DE LA GUERRE

Soutari, 1^{er} janvier. — M. Pachitch et ses collègues, désireux de laisser libre le prince régent Alexandre dans les circonstances actuelles, lui ont offert leur démission. Celle-ci a été refusée, sauf celle du ministre de la guerre, qui est resté en place. Le cabinet par le général Bogdar Terzitch.

En Bulgarie

Les Crédits de Guerre

Zurich, 1^{er} janvier. — La commission du budget du Parlement a voté à l'unanimité 400 millions de crédits de guerre, 35 millions pour les travaux publics, 15 millions pour les chemins de fer et 30 millions pour les secours aux familles des mobilisés. Ces crédits ont été immédiatement votés par le Parlement.

En Roumanie

Manifestations russophiles

Lausanne, 1^{er} janvier. — Les manifestations russophiles continuent en Roumanie avec une nouvelle intensité.

SACHONS ATTENDRE

La Victoire (G. Hervé). — Que les pessimistes et les broyeurs de noir veuillent bien considérer que l'Europe occidentale a mis vingt-deux ans, de 1792 à 1815, pour abattre la France révolutionnaire, mais il ne faut pas se laisser aller à l'optimisme. L'Europe occidentale a mis vingt-deux ans, de 1792 à 1815, pour abattre la France révolutionnaire, mais il ne faut pas se laisser aller à l'optimisme.

LA VILLE LUMIÈRE

Les Gaulois. — Paris redevenant la Ville-Lumière. Nous n'avons que 1.800 bec de gaz allumés, nous n'avons que 1.800 bec de gaz allumés, nous n'avons que 1.800 bec de gaz allumés.

En Albanie

La Situation

Zurich, 1^{er} janvier. — Cinq cents ressortissants austro-hongrois, qui avaient quitté Durazzo le 21 décembre, ont déclaré que les vivres sont abondants en Albanie. Esad-Pacha décline tout le pouvoir. Un grand calme règne dans le pays.

En Russie

Sur le Front du Priepet

Pétrograd, 1^{er} janvier. — Selon les évaluations, les troupes allemandes sur le front du Priepet méridional est d'un million et demi. Ces troupes sont commandées par les généraux Planzer et Mackensen. Sur tout ce front, l'ennemi n'a pas réussi à progresser.

Le télégramme autrichien explique que le lentur de la progression des Autrichiens vers l'est est due à l'organisation puissante des positions russes et à la vigueur des troupes russes. Les Allemands ont reconstruit la ligne du chemin de fer entre Bielsk et Varsovie, où les trains militaires seuls circulent.

Dans les milieux militaires complets, au sujet des fortifications actives faites par les Allemands à Biest-Litovsk, on n'y croit pas. Les Allemands ont reconstruit la ligne du chemin de fer entre Bielsk et Varsovie, où les trains militaires seuls circulent.

L'Activité en Bessarabie

Londres, 1^{er} janvier. — Il est trop tôt pour évaluer les pertes subies sur le front de Bessarabie. Pour le moment, il suffit de se féliciter des nouveaux signes d'activité que manifestent nos alliés, car les troupes russes ont été renforcées par les Allemands que les Russes sont toujours analysés par les difficultés qu'ils éprouvent à se procurer des munitions et par leurs dissensions intestines.

Le nouveau mouvement ne devrait pas nous plus être sans influence dans les Balkans. Les troupes russes ont été renforcées par les Allemands que les Russes sont toujours analysés par les difficultés qu'ils éprouvent à se procurer des munitions et par leurs dissensions intestines.

A FALKENHAYN

Amsterdam, 1^{er} janvier. — On mande de Berlin que le kaiser a adressé une lettre au général Falkenhayn, où il dit : « Je ne veux pas laisser se perdre les succès de 1918 sans rappeler les grands succès militaires. »

Après avoir résumé ces succès, le kaiser a félicité Falkenhayn pour son œuvre accomplie par les historiens futurs. L'empereur fait ensuite l'éloge de la bravoure des troupes allemandes et de leur chef, le général Falkenhayn. Il conclut ainsi : « Je suis sûr que moi et le peuple allemand nous pouvons avoir confiance dans le haut commandement de l'armée dans l'année qui vient. »

La Gravité des Emeutes de Berlin

La Haye, 1^{er} janvier. — Un commerçant d'Amsterdam raconte que vers la mi-décembre, il se rendit à Berlin pour ses affaires. Il y resta pendant deux jours, le 15, le 16, le 17, le 18, le 19, le 20, le 21, le 22, le 23, le 24, le 25, le 26, le 27, le 28, le 29, le 30, le 31.

MUTINERIE DANS L'ARMÉE AUTRICHIENNE

Pétrograd, 1^{er} janvier. — Sept cent vingt prisonniers autrichiens et allemands viennent d'arriver à Kiev. Ces prisonniers ont raconté que récemment des désordres provoqués par le manque de vivres ont éclaté à Lublin. La cavalerie autrichienne a été envoyée à Lublin pour rétablir l'ordre. Il y eut des tués et des blessés.

Le Hollandais se rend le lendemain matin chez son correspondant allemand avec qui il a affaire; il s'excuse d'être en retard et dit que son train a été arrêté pendant deux jours, à une demi-heure de son arrivée. Il a été arrêté pendant deux jours, à une demi-heure de son arrivée.

LES AVIONS ALLEMANDS

Pétrograd, 1^{er} janvier. — Deux observateurs allemands, un pilote et un observateur, pris avec leur albatros dans un secteur du front nord-ouest russe, après avoir été atteints par un éclat de shrapnell, ont été capturés par nos troupes. Les deux avions allemands ont été détruits.

Triste Jour de l'An

Amsterdam, 1^{er} janvier. — On télégraphie de Berlin qu'il n'y a eu aucune cérémonie à l'occasion du nouvel an. Berlin avait l'aspect d'une ville morte. Les restaurants étaient fermés. Les églises, ouvertes toute la nuit, étaient pleines de gens qui priaient pour la paix.

Baisse du 3 0/0 allemand

Londres, 1^{er} janvier. — Le 3 0/0 allemand est descendu à 49 3/4 au Stock-Exchange.

En Autriche

La Lutte en Galicie

Pétrograd, 1^{er} janvier. — On annonce de source sûre que le maréchal von Mackensen était, il y a quinze jours, à Cernowitz, où il a inspecté les troupes et les fortifications. L'ennemi n'a pas affaibli ses forces en Galicie pendant la campagne d'hiver.

En Italie

Les Dépenses de Guerre

Rome, 1^{er} janvier. — La Gazzetta officielle du 23 décembre publie deux décrets du roi sur le budget de la guerre de 1918. Les dépenses de la guerre, et de 300 millions devant servir à rembourser le Trésor des dépenses de guerre.

Sur Mer

Vapeurs anglais coulés

Londres, 1^{er} janvier. — Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Abelia, de 3.650 tonnes, a coulé.

En Angleterre

Un Projet de Service obligatoire

Londres, 1^{er} janvier. — Les ministres Mackensie ont soumis au cabinet un projet relatif à la conscription, qui sera discuté en prochain conseil. Un compromis serait possible, et ces deux projets seraient adoptés.

En Italie

Les Dépenses de Guerre

Rome, 1^{er} janvier. — La Gazzetta officielle du 23 décembre publie deux décrets du roi sur le budget de la guerre de 1918. Les dépenses de la guerre, et de 300 millions devant servir à rembourser le Trésor des dépenses de guerre.

En Italie

Les Dépenses de Guerre

